



**COMMENT  
S'ORIENTER  
DANS LA CLINIQUE**

SESSION 2020-2021 :  
**LA STRUCTURE DES  
DISCOURS**

La Reprise du travail aux usines Wöringer, film de 10 minutes tourné en mai 1968, devant l'usine de Saint-Ouen, par Pierre Bourdieu, Jacques Villeneuve et des étudiants de l'ENSIC. Cette séquence est au cœur de Porcheret, film de 20, 12 minutes de Hervé Lenoir paru en 1996, qui raconte sa tentative de retrouver l'ouvrière en colère.

**LA SECTION CLINIQUE  
DE NANTES**

www.sectioncliniquenantes.fr - bporcheret@wanadoo.fr - 06 61 34 83 09  
1 square Jean-Heurtin 44000 Nantes

UFORCA - Pour l'Université Populaire Jacques-Lacan  
Sous les auspices du Département de Psychanalyse, Université Paris VIII



Le thème de la  
Session 2020-2021 :

*La structure  
des discours*

Bernard Porcheret

Lacan s'intéresse d'abord à la structure de la parole et du langage, il élabore ensuite la chaîne signifiante et ce qu'elle véhicule, entre les mots, entre les lignes, l'objet  $\alpha$ , la jouissance qui échappe au registre du signifiant.

Il affirme ensuite, en 1968, que « La jouissance fait la substance de tout ce dont nous parlons dans la psychanalyse ».<sup>1</sup> Ce qui l'amène à redéfinir la relation entre signifiant et jouissance : elle est primitive, et  $S_1$  a un double statut : d'une part il marque le corps, le mortifie, il signe donc une perte de jouissance ; et d'autre part il porte un supplément de jouissance, l'objet  $\alpha$  comme plus-de-jour.  $S_1$  le signifiant-maître, commémore cette irruption de jouissance ; la répétition est répétition de jouissance. Ainsi la singularité du sujet ne tient à rien d'autre qu'à ce  $S_1$ , elle est ineffaçable, tel un sceau, un blason.<sup>2</sup>

« L'essence de la théorie psychanalytique est un discours sans parole », écrit-il au tableau à l'orée de son *Séminaire XVI*.<sup>3</sup> Lacan esquisse alors le concept de discours en tant qu'il précède la parole, laquelle est toujours plus ou moins occasionnelle.

L'année suivante, dans *L'envers de la psychanalyse*<sup>4</sup>, il va en développer la structure. « Ce que je préfère (...) c'est un discours sans paroles ».<sup>5</sup> C'est qu'à la vérité il est ce dans quoi advient, ou pas, la parole : « sans paroles il peut fort bien subsister ».<sup>6</sup> Sans paroles, mais pas sans le langage : « Par l'instrument du langage s'instaurent un certain nombre de relations stables, à l'intérieur desquelles peut certes s'inscrire quelque chose qui est bien plus large, va bien plus

<sup>1</sup> J. Lacan, *Le Séminaire*, livre XVI, *D'un Autre à l'autre* (1968-1969), Éditions du Seuil, 2006, texte établi par Jacques-Alain Miller, p. 45.

<sup>2</sup> J. Lacan, « Jeunesse de Gide ou la lettre et le désir » (1958), *Écrits*, Seuil, 1966, p. 756.

<sup>3</sup> *D'un Autre à l'autre*, op. cit., p. 11.

<sup>4</sup> J. Lacan, *Le séminaire*, livre XVII, *L'envers de la psychanalyse* (1969-1970), Seuil, 1991, texte établi par Jacques-Alain Miller.

<sup>5</sup> *Op.cit.*, p. 11.

<sup>6</sup> *Ibid.*

loin que les énonciations effectives. Nul besoin de celles-ci pour que notre conduite, nos actes éventuellement s'inscrivent du cadre de certains énoncés primordiaux.»<sup>7</sup>

Lacan élabore quatre discours. Leur structure comporte quatre termes : \$ le Sujet barré,  $S_1$  le signifiant-maître,  $S_2$  la batterie signifiante ou le savoir, et petit  $a$  l'élément de jouissance reste de l'opération. Obéissant à un trajet logique, ils viennent occuper quatre places, celles de la vérité, de l'agent, de l'autre et de la production. Cet enchaînement vient buter sur l'impuissance ou l'impossible. Le savoir est mis au centre, sur la sellette, et occupe une place différente selon le discours en cause.

Cela amène Lacan à écrire le discours du maître antique où  $S_1$  est en place d'agent, et le savoir à celle de l'autre, du côté de l'esclave par exemple si on se réfère à la dialectique du maître et de l'esclave. Puis celui du maître moderne, « que l'on appelle capitaliste »<sup>8</sup> dit-il, où  $S_2$  se trouve en place d'agent. Il le nomme "discours universitaire", c'est aussi celui du bureaucrate. Dans le discours hystérique, la division du sujet est en place d'agent, et le savoir est ce qui est produit. Quant au discours analytique,  $a$  est en place d'agent, et le savoir à la place de la vérité. Ce qui est visé, c'est la production des  $S_1$  qui pilotent inconsciemment le sujet, ce qui lui permet de s'en séparer.

À la fin du *Séminaire XVII*, Lacan parle de la disparition de la honte à l'époque contemporaine. La honte est cet affect primaire du rapport à l'Autre, là où le sujet est représenté par un signifiant qui porte sa singularité. Pour que l'opération de séparation du sujet de son signifiant-maître puisse se produire, cela suppose qu'il sache en avoir un qui vaille<sup>9</sup>, et qu'il le respecte. Le sens d'une pratique psychanalytique est-il pensable si ne fonctionne pas l'envers de la psychanalyse qu'est le discours du maître, et le signifiant-maître installé à la place de l'agent ?

Bernard Porcheret

---

<sup>7</sup> *Ibid.*

<sup>8</sup> *Op. cit.*, p. 34.

<sup>9</sup> J.-A. Miller, « Note sur la honte », *La Cause freudienne* n° 54, juin 2003, p. 13.